



*Yi Jing*  
Occitanie

LA LETTRE DU MOIS

Mai 2019

F. ROBERTS  
1965



Bonjour à toutes et à tous,

*Les coccinelles secouent les clochettes de muguet afin de réveiller définitivement leurs copines et copains, à moins qu'elles ne s'enivrent de la fragrance subtile et puissante diffusée par ces délicates fleurs de mai. Tout ce petit monde s'agite, danse, chante, butine, préparant la future célébration d'un soleil au zénith, apanage de l'été. Certains sont encore un peu engourdis, trainant avec eux des zestes d'hiver, d'autres sont plus hardis et en font même un peu trop. Le feu du Dragon s'agite en eux-même, leur intimant l'ordre de conquérir le monde. En occident nous dirions que "Le trop et le peu gâte le jeu".*

*L'acquisition de la maîtrise du feu, qu'il soit physique, émotionnel ou intellectuel sera donc le thème d'entrée de cette lettre. Ensuite nous irons faire un petit tour dans les "Salles obscures", prétexte pour introduire une "Chronique de la Chouette" tout à fait particulière et que je considère comme étant extrêmement importante.*

*Joli mois de mai à chacune et à chacun ! Qu'il soit plein de couleurs, de musiques et de Joie !*

*Je vous souhaite une agréable lecture.*

*Pierre Lautier*



Le mois de mai, et plus particulièrement la fin du printemps, s'expriment dans l'aboutissement imminent de l'ascension Yang représentée par l'hexagramme 43 La Résolution.



Plusieurs dénominations de cet hexagramme, traduites par différents auteurs et chercheurs :

### Issue

*Michel Vinogradoff*

### La Percée (la résolution)

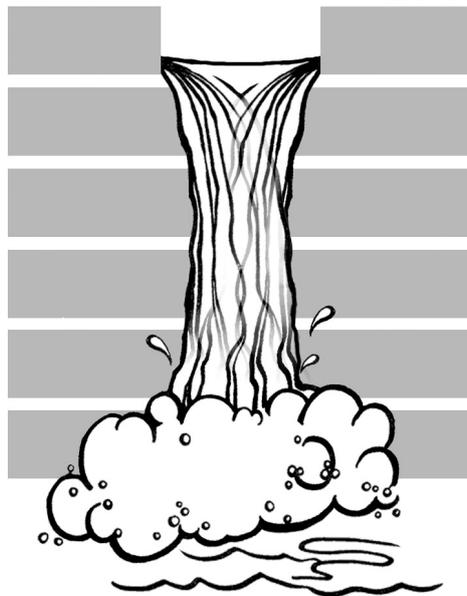
*Richard Wilhelm - Jean-Philippe Schlumberger*

### La Détermination

*Wang Dongliang*

### Se montrer résolu

*Philastre - Cyrille Javary*



Examen de la structure de cet hexagramme sur le site d'Alain Leroy :  
<https://www.wen.fr/hexagramme-43/>

# Le poids du savoir...



# ...Le poids du savoir

*« ... La voie juste est trop enfantine pour ces docteurs... les sophes et les scientes ; d'un côté ceux qui savent tout sauf l'essentiel, de l'autre, ceux qui scient les êtres vivants pour les mettre en rondelles et y coller des étiquettes... Cette allégorie m'a confirmé que je ne devais pas suivre, dans ma recherche..., le chemin fréquenté menant aux impasses et que, plus je serais léger et débarrassé de tous les impedimenta de la raison, de l'érudition et de la technique, et plus la nature m'ouvrirait généreusement ses secrets »*

Etienne Perrot \*

*« L'ancien, le passé, est certes la racine indispensable à toute croissance nouvelle. Si cependant on deterre sans cesse la racine pour en analyser les ramifications à la loupe, on empêche la plante de croître et de porter des fruits, qui ne parviendront jamais à maturité. On s'enfonce dans l'ancien, et la nouvelle impulsion, boisson vivifiante prête à se déverser, ne trouve pas de récipient et pas d'assoiffé pour s'enivrer" »*

Gitta Mallasz \*

*« Apprenez vos théories aussi bien que vous les pouvez, puis mettez-les de côté quand vous entrez en contact avec le vivant miracle de l'âme humaine.»*

Carl Gustav Jung

\* Etienne Perrot - La voie de la transformation - p.337 - 1980 - La Fontaine de Pierre.

\* Gitta Mallasz - Les dialogues ou le saut dans l'inconnu - p.150 - 1989 - Aubier.

# Les vapeurs lumineuses montent dans le Ciel

l'Homme accompli, en cela, déploie ses bienfaits  
jusqu'à ceux qui sont en-dessous.  
Il demeure dans la puissance efficace puis s'abstient\*



\* Grande Image  
"Dans la Yi Jing à tire d'aile"  
Michel Vinogradoff

Il n'en va pas de même  
pour le Dragon hautain...  
Tant pis pour lui !



Sculpture de Saint-Michel terrassant le Dragon.  
Flèche du clocher de l'abbaye du Mont-Saint-Michel - Manche - France



Cette figure bien connue de l'iconographie chrétienne, Saint-Michel terrassant le Dragon, apparaît dans le Nouveau Testament (Bible), plus précisément dans l'Apocalypse, texte attribué à l'Apôtre Jean. Pourquoi évoquer cette figure occidentale dans un document traitant du Yi Jing et de la vision orientale ?

J'ai toujours pour souci de relier les traditions entre elles, au niveau de ce qu'elles ont en commun dans leurs profondeurs. Cela me paraît essentiel car Orient Occident se tiennent la main, exactement comme Yin Yang. Examinons ceci de plus près.

Il me paraît important de préciser que l'Archange Saint-Michel ne tue pas le Dragon, il le **terrasse**. La nuance est de taille. Il le **met à Terre**, le remettant ainsi à sa juste place car il aurait, en quelque sorte, "dépassé les bornes" dirions-nous. Ce Dragon de la tradition occidentale représente le Malin, le Diable, les énergies de division (Di-Vision), les énergies terrestres et de l'incarnation qui maintiennent dans l'attachement et l'illusion, diraient les orientaux, voilant ainsi le Réel divin. Terrasser le Dragon serait donc le maintenir à sa juste place après l'avoir maîtrisé (terrassé). La tradition alchimique occidentale nous montre très bien cette phase essentielle de l'Oeuvre dans l'image du Rebis (ci-contre), Androgyne résultant de la réunification des opposées (masculin féminin). Or, que voyons-nous apparaître aux pieds du personnage double ? Le même Dragon maîtrisé. Dans les mains, au lieu de l'épée (Yang) et du bouclier (Yin) de l'Archange, apparaissent le compas (Yang) et l'équerre (Yin). Les ailes de l'Archange se retrouvent à présent dans le globe (la Terre) sur lequel le Dragon repose, après maîtrise, signe que le terrestre a bien été spiritualisé par l'Esprit (les ailes). Nous avons ici une hiérophanie ou épousailles sacrées, ce que je nomme pour ma part **Sublime Jonction**. La tradition chinoise nous donne à voir pratiquement la même iconographie dans les personnages réunifiés de Fuxi Nuwa, l'un tenant le compas et l'autre l'équerre mais sur un mode masculin féminin inversé. Le bas de leur corps est un enlacement spiralé, quelque peu reptilien, qui nous fait comprendre que ce personnage double a intégré, lui aussi, les énergies primitives terrestres. Ciel et Terre sont réunifiés dans la Sublime Jonction au niveau de leurs plexus.

Bref ! Sacré Dragon ! Tu es partout !



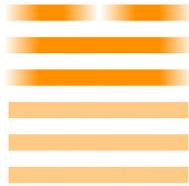
## Comment gérer efficacement une formidable énergie ?

C'est l'art délicat de l'ouverture d'une bouteille de champagne, sans effusion de liquide et sans faire de bruit. Laisser s'échapper le gaz en maintenant juste ce qu'il faut d'espace entre le verre du col de la bouteille et le corps du bouchon de liège, cela demande un juste dosage entre l'échappée du gaz et la retenue du bouchon qui pousse fort dans la paume de la main. Cela demande une certaine *maîtrise*. Trop vite, et le bouchon est expulsé avec fracas, tandis que le précieux liquide, sortant brutalement, est en partie perdu. Trop lentement et il ne se passe rien du tout. Nous évoquons cette même maîtrise dans la lettre du mois d'avril. Elle consiste à doser l'échappée de gaz en combustion afin de faire décoller une fusée. Trop vite et c'est l'explosion de l'engin, trop lentement et le lanceur ne décolle pas.

Nous sommes dans une position où il est indispensable de créer un passage afin que l'énergie en question passe d'un milieu dans un autre, mais juste ce qu'il faut pour que son "travail" soit efficace. Le résultat dépendra donc de la bonne gestion de l'échappement de cette énergie. Voilà encore une histoire de *juste milieu* afin que les "Vapeurs lumineuses montent dans le ciel", c'est à dire qu'il y ait communication fructueuse entre le Ciel et la Terre.

Communication, communification, communion...

C'est tout l'art du Trigramme Dui,  
poussé aux fesses par Qian.





## *L'art de Pégase\**

Alors que nous parlons de gestion de pression, exprimée dans l'hexagramme 43 *Se montrer résolu (mais prudent)*, je ne puis résister à vous livrer cet extrait de lettre, écrite en 1756 par le Marquis de Suchet à sa promise, la Vicontesse d'Ambrui, dont le sujet, tout naturel, se rapporte très bien à nos propos actuels. Cet homme, assurément, avait le sens de l'humour et de la tournure...

*“ Mon amie, combien il m'est délicat de vous conter ceci mais je me le dois car en vérité peu d'hommes osent s'en confier ouvertement à leur chère et tendre. Savez-vous combien il est difficile de bien gérer la sortie d'un gaz naturel afin que ce dernier s'évacue sans effusions sonores et donc sous la bonne pression ? Cela demande une maîtrise certaine car il est inconvenant que ce bruit, oh combien reconnaissable entre tous, retentisse en société ou en bonne compagnie, mais d'un autre côté il est obligatoire et nécessaire que cet échappement s'accomplisse, car malaises, et même douleurs, pourraient être la résultante d'une trop longue retenue...*

*C'est l'art de Pégase ! Tout est dans le mot !*

*L'art de la fuite !... “*

\* Pégase est un cheval ailé divin, l'une des créatures fantastiques les plus célèbres de la mythologie grecque.

## Le mois de mai est celui du Festival de K'an



*Le Festival de k'an est le Festival des salles obscures,  
là où la lumière nous raconte des histoires.  
Alors, est-ce bien le Festival de K'an ou le Festival de Li ?*

Tout commença en 1895 grâce aux Frères Lumière<sup>1</sup>, avec la mise au point du cinématographe. Oserai-je les appeler les Frères Li ? L'aventure avait commencé pour eux avec la photographie et, comme si cela ne suffisait pas aux yeux de ces ingénieux messieurs, ils voulurent y inclure le mouvement par la succession d'images. Le pari était osé pour l'époque mais ils réussirent dans leur entreprise, sachant utiliser de façon magistrale le phénomène de persistance rétinienne<sup>2</sup>. Le septième art venait de naître. Aujourd'hui, florissante industrie, il est célébré un peu partout sur la planète au travers de multiples festivals. Mais là ne saurait être mon propos.

L'entrée dans les salles obscures, que l'on appelle salles de « cinéma », ne représente-t-elle pas ce mouvement symbolique présidé par K'an, cette entrée dans l'Insondable ? Les cinéphiles pénètrent dans ce lieu sombre et clos afin que leur soient contées de belles, d'étranges ou horribles histoires. Qui donc leur conte toutes ces histoires ? La lumière, Li ! Il est rare de voir Li s'exprimer ainsi, dans un lieu sombre et clos, « elle » qui a pour habitude de dévoiler les grands espaces lumineux.

Nous sommes ici au cœur d'un très beau paradoxe ; entrer dans un lieu sombre afin que la lumière soit. Pas de cinéma sans lumière. Mais une lumière informée, une lumière historiée, quantifiée, qualifiée, ciselée, magnifiée. Une lumière attractive, captivante, magnétique, voire obsessionnelle. En prendre plein la vue, plein les yeux. Ces yeux rivés sur le grand défilé des images. Quel attachement ! Voilà bien les attributs de Li n'est-ce pas ? ! Le Grand Écran. Voilà ce que regardent ces êtres curieux, coupés du monde, tous réunis et assis dans cette sombre cathédrale, regardant le passé défilant sous leurs yeux (et dans leurs oreilles). Car il est évident que c'est le passé qui bouge sur ce grand écran blanc, un passé enregistré sur film et stocké en bobines. Une histoire passée ayant tout d'abord traversé le cerveau d'un auteur, puis celui d'un scénariste, d'un réalisateur, de nombreux acteurs, d'un monteur, etc. Quel travail et quelle équipe ! Et tout ce travail pour qui, pour quoi ? Pour le rayon de Li, la flamboyante, traversant cette matrice en mouvement (le film), projetant sur cet espace blanc immaculé, l'information colorée, enregistrée, pour notre plaisir, moyennant finances. Cet écran n'est-il pas ce lieu lumineux où se déroule cette histoire captivante que notre cerveau prend pour argent comptant, cet espace de projection, ce lieu d'illusion suprême, d'aveuglement en même temps que de révélation ? Sommes-nous bien au Festival de K'an ou au Festival de Li ?

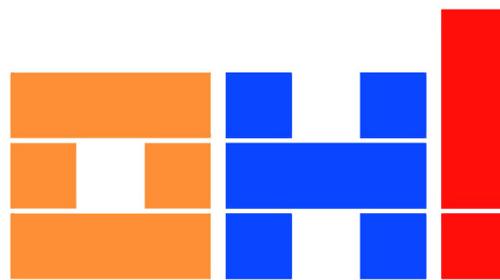
A y méditer de plus près, l'acte d'entrer dans une salle de cinéma serait tout à fait semblable aux prémisses de l'arrivée de cette future vie ; la naissance. Ce lieu clos, cette matrice sombre et chaude aux tonalités rouges, douillette (à présent les fauteuils y sont confortables) n'est-elle pas un utérus, ce lieu Yin par excellence où va s'accomplir le miracle de la vie ; la construction d'un petit d'homme ? Là où justement cet homme, assis dans la pénombre, attends que son film débute – mangeant des bonbons tel un enfant, les suçant tel un bébé – que son histoire débute, semblable en tous points à sa naissance, puis à sa vie, dans la lumière et le son ? Et cette histoire de vie qui va débiter d'un instant à l'autre, va-t-elle être un drame, une comédie, un documentaire ? Mystère...

Mais... Chut ! Silence... Ça tourne là-haut, dans le cerveau du temple ! La lucarne s'illumine ! Li traverse tout à coup l'espace noir et sourd de K'an. Et voilà que, tout en face, l'histoire s'allume sur le « Grand Large ». Une nouvelle et illusoire vie s'enflamme pour quelques deux heures d'émotions fabriquées, savamment distillées par un nuage musical, soutenant et amplifiant les ardeurs émotionnelles des acteurs.

Bien avant que se soit déroulé ce lumineux spectacle, un autre, tout aussi étincelant, s'était offert aux yeux, aux appareils photos, aux caméras, que sais-je... le défilé des stars pénétrant dans le sanctuaire sur cette piste rouge et feutrée, véritable piste aux étoiles. Comme si K'an devait, avant tout, faire sa provision d'étoiles afin d'éclairer non seulement les yeux mais les cœurs. Acteurs à facettes ; simples humains, savamment éclairés, maquillés, habillés, illuminés dans ce temple de la 2D (quelque fois 3D j'en conviens) afin qu'ils deviennent des Stars. Comme quoi ces Stars se fabriquent bien dans le noir des studios, puis dans le noir des salles de cinéma. Alors...

Alors voilà toute la magie du Festival de K'an, de ses crépitements de flashes et de ses lumières en tous genres. Les Stars s'allument aussi bien dans les « salles obscures » que dans l'insondable noirceur intersidérale. Miracle du savant mariage de Li avec K'an...

*Merci encore aux Frères Li, véritables alchimistes,  
qui dans la noirceur de leur laboratoire ont réussi  
ce tour de force de marier la Lumière avec les Ténèbres  
afin d'obtenir cette quintessence qui nous permet  
de conter encore et encore des histoires de vies captivantes.*



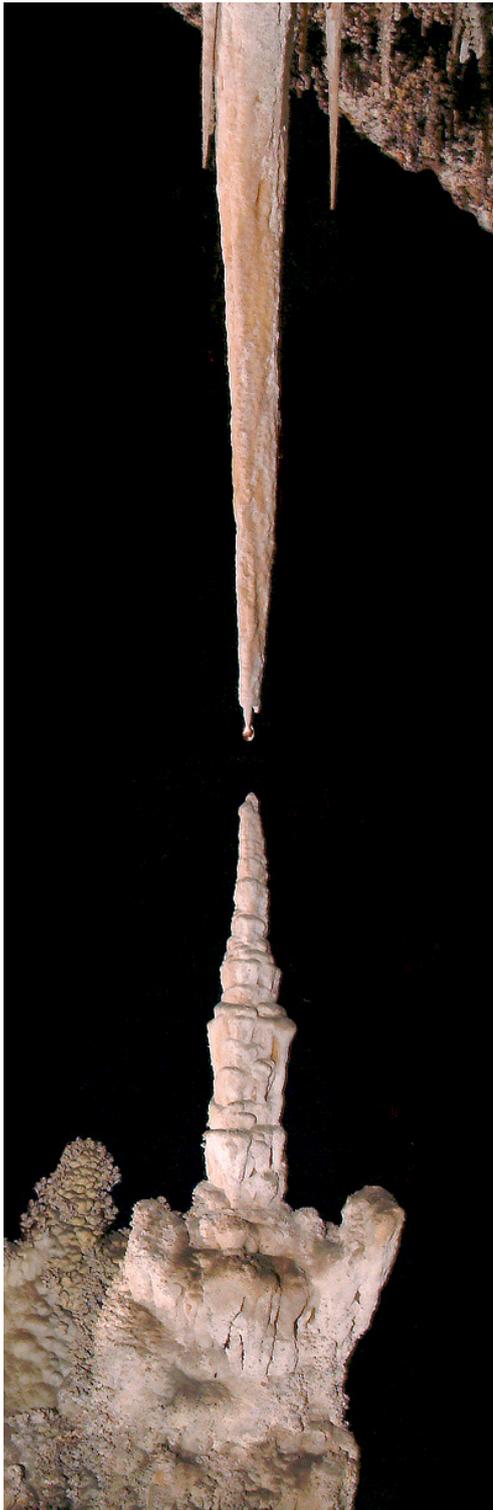
*Li et K'an  
Générateurs d'émotions*

1 – Auguste et Louis Lumière (1852-1954 / 1864-1948) – Ingénieurs et industriels français ayant joué un rôle primordial dans l'histoire du cinéma et de la photographie.

2 – Persistance rétinienne : phénomène qui fait qu'au-delà du 25ème de seconde le fameux Effet Phi (qui nous donne l'illusion du mouvement) se transforme, apportant ainsi plus de fluidité dans la succession des images, donc dans la sensation de mouvement.



## Chronique 4 - Comment fonctionne le Yi Jing ?



10 avril 2019 - 4h45 du matin. Un rêve majeur a écloé cette nuit là dans les profondeurs de mon sommeil et je me dois de vous le conter, non seulement parce qu'il ouvre certaines portes, mais aussi parce qu'il contient des éléments collectifs qu'il vous appartiendra, si le coeur vous en dit, d'amplifier et de nous faire part.

Je marche seul dans une sorte de désert ou de lieu très aride depuis pas mal de temps. Alors que je me désespère de trouver une issue à mes pérégrinations, j'aperçois, au creux d'une colline, une sorte de trou sombre qui ressemble à l'entrée d'une grotte. Je m'y dirige et aborde la gueule béante et ténébreuse invitant à descendre dans ses profondeurs. J'hésite tout de même. A cet instant je perçois en moi-même comme un écho de voix qui me dit "Veux-tu savoir comment fonctionne le Yi Jing ?". Je reste quelque peu interloqué. Mais cette voix vient de trop m'en dire, ou pas assez, alors je répond "oui". Et me voila en train d'avancer sur un plan incliné parsemé de cailloux rondelets qui roulent sous mes chaussures. Curieusement, le lieu est moins sombre que ce que j'en avais pensé au départ. Mes yeux s'habituent à la faible clarté. D'où vient-elle au fait ? Je n'en sais rien. Qu'est-ce que je fais ici ? Pas plutôt pensé à cela, voici que la voix se faire ré-entendre. "Continue et tu vas découvrir une merveille !" dit-elle. Le temps semble se contracter. Depuis combien de temps est-ce que je descend ? Tout à coup, une sculpture magnifique s'impose à mon regard. Je m'arrête net devant elle. Je suis comme enchanté par cette vision. Une stalactite (qui tombe du plafond) fait face à une stalagmite (qui monte du sol). La première accueille à sa pointe une perle d'eau en suspension. Je sursaute car la voix se fait à nouveau entendre. "Voila comment fonctionne le Yi Jing !". Contraction du temps. Je n'ai plus d'âge et ne suis plus Pierre Lautier. Je suis à présent devenu le spectateur d'une scène qui (en quelques minutes ?) se déroule sur plusieurs milliers d'années. Un filet d'eau descend de la stalactite, joignant la stalagmite. Et encore la voix : "Regarde comment fonctionne le Yi Jing !". Les deux aiguilles de calcaire s'allongent, s'allongent, s'approchent l'une de l'autre. Je sens que quelque chose va se passer lorsqu'elles vont entrer en contact. C'est imminent ! Ça y est ! Un puissant flash lumineux m'extraie violemment de cette histoire et de mon sommeil. Je regarde mon réveil : 4h45...

Les yeux grands ouverts dans le noir de la chambre, je suis bouleversé par ce rêve magnifique et tout simple, mais dont la teneur est malheureusement intraduisible par des mots. Pourtant il m'est nécessaire d'écrire tout de suite cette aventure avant qu'elle ne s'évapore, ce qui s'appelle en alchimie, "Fixer le volatil". Alors je me lève et couche sur le papier, du mieux que je le peux, les informations, sensations, messages et évidences, vivantes et spontanées délivrées par ce songe peu commun.

La plus grande caractéristique de l'état de rêve réside dans le fait que la **logique interne** des histoires qui se déroulent dans cet état onirique (état modifié de conscience) n'est pas du tout la même que celle que nous connaissons dans l'état de veille. Elle est globale et inclusive. De fait, comment alors utiliser les mots, au mieux, afin de retranscrire cette logique qui se manifeste dans les rêves ?

Mis à part le fait que j'erre depuis longtemps dans un désert, cela constituant une donnée personnelle qui pourrait être analysée à part entière, l'entrée dans la grotte puis la descente en son sein est la transcription parfaite d'une modification d'un état de conscience. C'est la descente en soi, dans nos profondeurs insondables. Il y a modification de la perception du temps puis, plus loin et encore plus profond, un processus de désidentification : je ne suis plus Pierre Lautier. Suis-je la conscience ? Le « je » n'a plus sa place. C'est l'Etre dans sa magnificence.

Dans ce rêve se mêle le son ("Voilà comment fonctionne le Yi Jing !") et l'image des concrétions se dirigeant l'une vers l'autre. Cela constitue un tout indissociable et excessivement vivant. Il y a aussi cette évidence que le temps est une donnée inconnue. Mais je ne le perçois que lors du réveil et du rappel des sensations/perceptions.

Une intelligence hors du temps et de l'espace me fait donc comprendre que ce qui se déroule sous mes yeux est l'illustration parfaite du fonctionnement du Yi Jing. En premier lieu, il en découle l'évidence que l'empilement de particules est une caractéristique importante. **L'eau**, élément majeur, constitue le courant de vie, **médiateur** dans le phénomène de déposition de ces particules, mais que ce n'est là qu'une toute petite partie de son immense travail terrestre. Que sont ces particules ? De **l'information**. Et non de la matière. Je contemple donc **un gigantesque phénomène de déposition d'informations**. Elle se dépose de haut en bas (stalactite - processus Ciel) et de bas en haut (stalagmite - processus Terre), après avoir « coulé » le long de la stalactite « Ciel ». Au réveil je prends conscience de ces deux processus à l'oeuvre, inséparables l'un de l'autre. Un processus Yang (stalactite - processus Ciel) et un processus Yin (stalagmite - processus Terre). Le processus Yin monte de la Terre vers le Ciel alors que le processus Yang descend du Ciel vers la Terre. Il y a inversion des mouvements traditionnellement dévolus au Yin et au Yang. Mais ce n'est là qu'une apparence car si bien y regarder, une stalactite est bien plus effilée et pointue (Yang) qu'une stalagmite, plus ronde et trapue (Yin). Mais tout ceci n'est pas minéral et statique ! Tout ceci est vivant, bouge, s'allonge, crépite, dans tous les recoins de la grotte ! De l'information surgit de partout du plafond et se dépose, fraîche et disponible, en permanence ! En permanence de nouvelles informations arrivent et se déposent ! **En permanence de nouvelles informations arrivent et se déposent !** Voilà le fait majeur qui émerge de ce rêve. La Nature me fait comprendre que le Yi Jing fonctionne ainsi depuis toujours. C'est de l'information, mais **de l'information qui s'informe en permanence**. Ce que nous pourrions appeler (en état de veille) de la **réactualisation permanente** (mots bien pauvres à vrai dire...). Les termes **d'informations vivantes alimentées en permanence** seraient plus appropriés. Le tout est cohérent car chaque concrétion est constituée de "vieilles" informations en leur profondeur, un peu comme chaque tronc d'arbre est constitué de cercles de croissance. Des strates font grossir les concrétions au fil du temps et les enrichissent.

Au réveil je prends conscience combien le fait de décortiquer le Yi Jing pour aller à la recherche de ses strates, de ses racines, est un acte bien sûr important, mais trop mis en avant. L'écoute de l'information qui est délivrée en permanence n'y est pas, ou alors elle se fait trop tard, obnubilés que nous sommes par la signification des vieilles strates. Nous sommes de fait toujours en retard et ratons toujours le train. Et cela est dommageable car nous restons fixés sur le passé et **laissons filer les informations toutes neuves, vivantes et vivifiantes** qui sont délivrées jour après jour, minute après minute, seconde après seconde, dans le présent. A méditer...

Mais ce n'est pas tout. Le **Tout** des concrétions est à la fois Yin et Yang, sans cesse se rapprochant. Nous avons là la transcription magnifique de la tendance naturelle à la Sublime Jonction, la hyérophanie, les épousailles sacrées, la réunification des "opposés" complémentaires. Lorsque cela est accompli, le Yi Jing disparaît dans un flash éblouissant. Et s'il disparaît dans la lumière cela nous incite à penser que son oeuvre est achevée. A méditer...

Pour terminer j'incline à penser que ce rêve ne m'est pas personnellement destiné car le processus de désidentification, antérieur à la découverte des concrétions, nous fait atteindre les couches profondes de la psyché que C.G. Jung qualifiait de "collectives" (l'inconscient collectif). A méditer...



Une communication d'Alex qui habite Perpignan :

Il nous fait part de la diffusion, en 2017, du mémoire de Jean-François Jutras sur le Yi Jing, orienté sur les approches parallèles de Cyrille Javary et Pierre faure, mais aussi de leur différence de point de vue concernant la contribution de C.G. Jung à la diffusion du Yi Jing. Ce travail comparatif très important et très documenté (111 pages) révèle deux visions différentes. Comme quoi, même dans son interprétation, le Yi Jing se présente sous deux formes spécifiques, distinctes, quelque fois opposées mais, somme toute, complémentaires. La Chine et sa double vision des choses et des êtres se profile encore et toujours, même au sein de ses traductions/interprétations actuelles les plus pertinentes.

Les titres du présent mémoire :

Université de Montréal

**Le Classique des mutations (Yijing 易經) comme outil psychologique dans le monde francophone contemporain : de la divination à la connaissance.**

Jean-François Jutras.

Département de philosophie Faculté des arts et des sciences.

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de Maître ès arts (M.A.) en philosophie option « philosophie au collège ». Décembre 2017.

Le mémoire (doc pdf) est téléchargeable sur le site suivant (copiez cette ligne de code, puis collez-la dans la barre url de votre navigateur) :

[https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/20288/Jutras\\_Jean-Francois\\_2017\\_memoire.pdf?sequence=2&isAllowed=y](https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/20288/Jutras_Jean-Francois_2017_memoire.pdf?sequence=2&isAllowed=y)

Si vous n'arrivez pas à vous procurer ce document par téléchargement, je peux vous le faire parvenir par mail sur simple demande. Mon adresse : [pilaut@orange.fr](mailto:pilaut@orange.fr)



## RENCONTRES & FORMATIONS

---

**LE YI JING DANS LA RELATION D'AIDE** - *Notre responsabilité en tant que connaisseur et facilitateur dans l'aide à la personne au cours des tirages Yi Jing.*

Dans le cadre des samedis à thèmes

Au Cercle Yi Jing de Carcassonne

Samedi 25 mai - 9h30 à 12h30 - 14h à 18h

Programme et bulletin d'inscription à demander à Pierre Lautier

mail : [pilaut@orange.fr](mailto:pilaut@orange.fr)

Tel. 06 76 28 57 36

**ATTENTION !**  
**Fin des inscriptions**  
**le 22 mai !**

## LIVRES

---

**LA VOIE DE LA TRANSFORMATION** - Etienne PERROT - Editions La Fontaine de Pierre.

Un livre essentiel pour celles et ceux qui désirent comprendre et sentir les articulations qu'il peut y avoir entre les traditions occidentales et orientales, mais aussi celles qui se dessinent entre psychologie des profondeurs (CG Jung) et Yi Jing.



## SITES INTERNET

---

### Yi Jing

Cercle Yi Jing Occitanie : <https://cyjo.fr/>

Djohi : <https://djohi.org/>

Alain Leroy : <https://www.wen.fr/>

Pierre Faure : <http://cercle-yijing.net/wp/>

### Energétique chinoise - Médecine - Feng Shui - Chamanisme...

Michel Vinogradoff : <https://www.flmne.org/>

Marie-Pierre Dillenseger : <http://powerspaces.com/fr/>

Georges Saby : <http://www.abc-chi.com/download/stages/Yijing-Cruzy-2018-19.pdf>

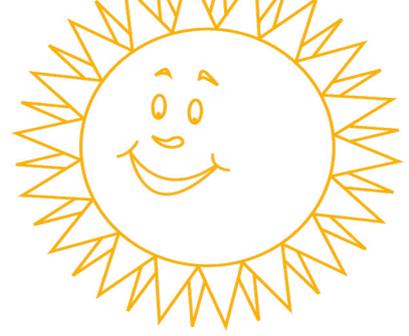
Corinne Sombrun : <http://www.corinesombrun.com/>



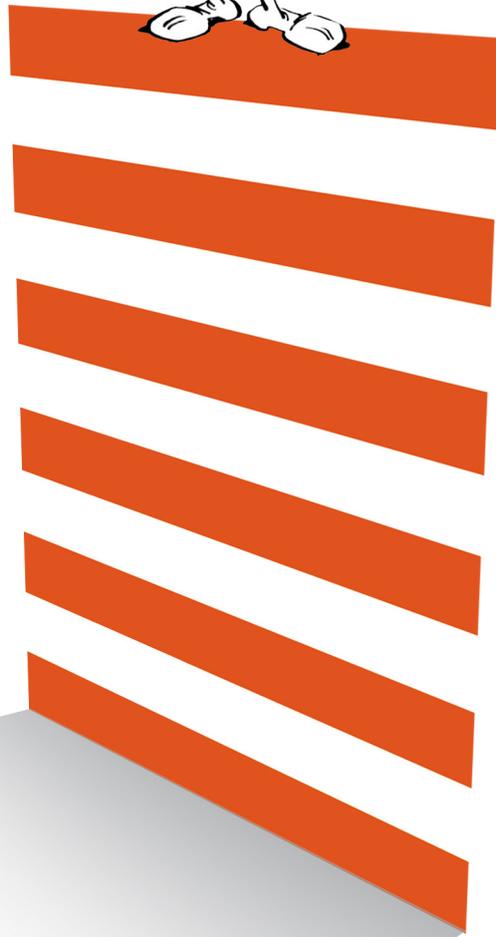
Merci de m'envoyer vos textes et/ou images avant le 25 mai pour parution dans le numéro de juin 2019.

Les textes reçus après cette date paraîtront dans la lettre du mois de juillet.

Adresse pour les envois : [pilaut@orange.fr](mailto:pilaut@orange.fr)



*Dans la prochaine lettre  
ce sera le Summum...*





## CERCLE YI JING OCCITANIE

<https://cyjo.fr/>

\*\*\*

Pierre LAUTIER

Mail : [pilaut@orange.fr](mailto:pilaut@orange.fr)

Tel. 06 76 28 57 36

\*\*\*

La reproduction des textes, dessins et images, même partielle, sans le consentement des auteurs, est interdite.  
Pour l'ensemble de la publication : Copyright © Pierre Lautier - mai 2019

Couverture : L'Arbre de Vie - Tapisserie de Dom Robert - Musée Dom Robert - Sorèze (Tarn)

Page 3 : Illustration du peintre Jacek Yerka

Page 5 : Abbaye du Mont-Saint-Michel - Photographie de base de H.Ibis

Page 6 : Flèche de l'Abbaye du Mont-Saint-Michel - Photographe inconnu

Page 8 : Lanceur Falcon Heavy : Photographie Space X - Hawthorne, Californie, États-Unis

Page 12 : Stalactite et stalagmite - Photographie de Peter Jones

Page 16 : La coccinelle du dessinateur Gotlib.